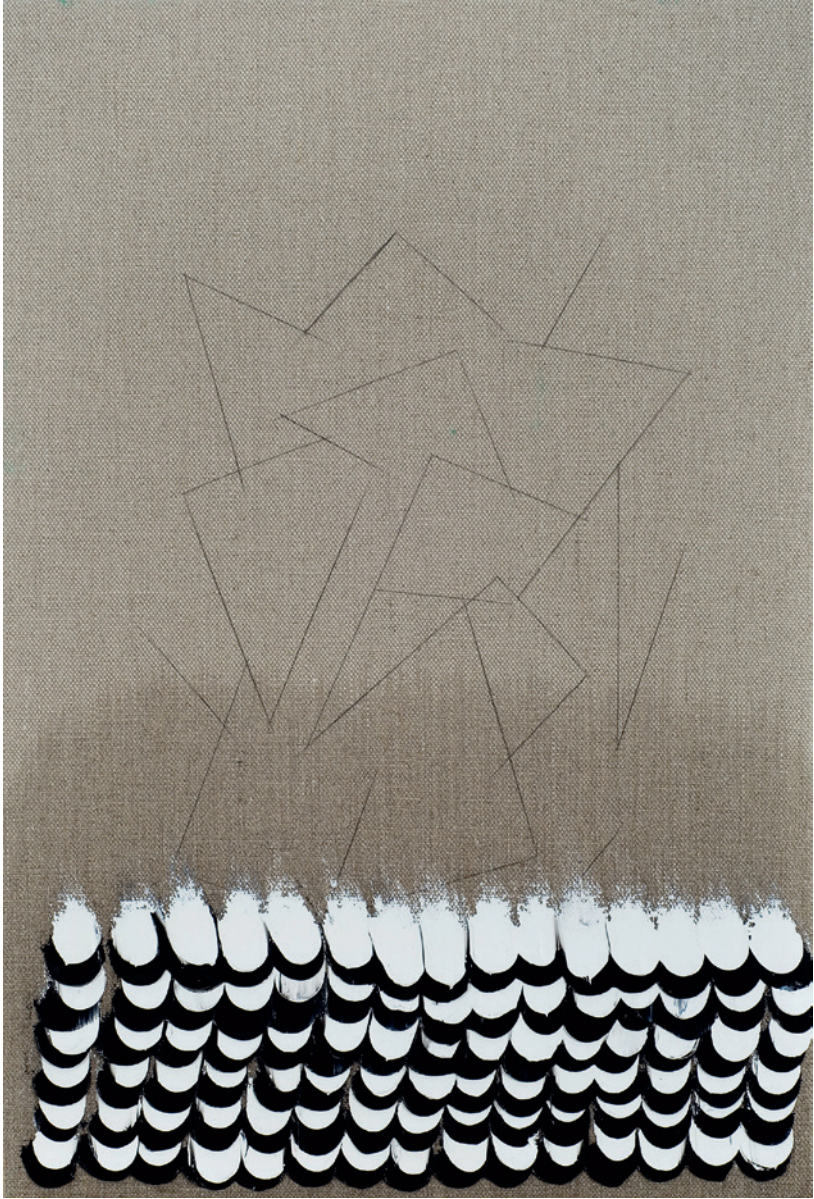




**PRIX  
JEAN-FRANÇOIS PRAT**









---

Zander Blom

Stelios Faitakis

Rezi van Lankveld

---

**BREDIN PRAT**

---

**PRIX  
JEAN-FRANÇOIS PRAT**

3<sup>e</sup> édition, sous le parrainage de Christian Langlois-Meurinne

---

**25 mars 2014**

## Renaud Streichenberger

**C**omment confier à un fiscaliste, serait-il associé du Cabinet Bredin Prat, l'introduction à la troisième édition du Prix Jean-François Prat, alors que la fiscalité et l'art, au mieux s'ignorent au grand profit d'ailleurs de l'une et de l'autre, au pire se détestent comme seules savent le faire entre elles des sciences totalement inintelligibles. Mais ne sont-elles pas, l'une et l'autre, art et science ?

Alors, j'écris brièvement :

Comme l'ont voulu Marie-Aline et les associés de notre Cabinet, le Prix Jean-François Prat est tout entier consacré aux jeunes de ce monde étrange de l'art contemporain, ces jeunes qui sont frères et sœurs de génération et d'enthousiasme des jeunes avocats de notre Cabinet.

... et quels jeunes ! pour quel monde !

Ces jeunes qui ont le gigantesque culot de se consacrer entièrement, obstinément, à une chanson de

geste jamais finie, inscrite dans la petite musique qui, depuis qu'ils sont enfants, chante dans leur tête, les poursuit, les entête, et délivre la promesse un jour venu d'une œuvre, de leur œuvre. Accueillez-les, ils sont formidables.

Jean-François avait, à l'évidence de tous et selon la belle expression de René Char, « le don de purifier toute question par la teneur juste de sa réponse ».

Ces jeunes-là, avec leurs œuvres, nous apportent également leurs réponses à nos questions. Elles peuvent être, quoique autrement, aussi purifiantes que l'étaient celles de Jean-François. Elles sont, comme elles, sincères, et ainsi du domaine de la beauté.

Aussi, laissons-leur la place, toute la place.



**W**hy leave a tax lawyer, even if I am a partner of Bredin Prat Law Firm, to introduce the third edition of the Jean-François Prat Prize when tax law and art are, at best, unknown to each other for the benefit of both by the way, and, at worst, hate each other as only sciences can when each is a mystery to the other? Yet, I wonder if they might not both be art and science?

So, I will briefly put pen to paper:

Fulfilling the wishes of Marie-Aline and the partners of our Firm, the Jean-François Prat Prize is devoted to young artists of this strange world of contemporary art, young men and women who, given their ages and enthusiasm, are the siblings of the young lawyers of our Firm.

... and what young people they are! And for what world!

Young men and women, who have the courage to devote themselves entirely, obstinately, to a never-

ending *chanson de geste*, written in a tune which has been playing in their minds since they were children, pursuing them, obsessing them and one day delivering the promise of a work of art, their own work of art. Let's welcome them with open arms, they are amazing!

Jean-François had, as everyone knew, and to use the beautiful phrase of René Char, "the gift of purifying all questions by the exactness of his answer".

With their works of art, these young people also give us their answers to our questions. Their answers can be, in a different way, as purifying as were those of Jean-François. They are, like his were, sincere and thus come from the realm of beauty.

Let us therefore give them room, all the room.

## Christian Langlois-Meurinne

**Q**uel honneur d'être le parrain de la troisième édition du Prix Jean-François Prat. Un prix qui porte le nom et la passion viscérale d'un homme pour les arts, un prix qui défend la peinture et soutient l'avant-garde. Cet honneur revient au musée d'Art moderne de la ville de Paris dont je préside depuis un an la Société des amis et à laquelle Jean-François fut continûment un généreux contributeur. Comment ne pas se souvenir de son exceptionnelle intelligence ? Comment oublier sa pétillante vivacité ? Jean-François avait cette pétulance d'esprit qui vous séduit, vous éblouit, littéralement. Il avait l'élégance de ceux qui pensent et réfléchissent le monde, le futur. L'art aiguisait l'acuité de sa vision. Sa curiosité traversait sans frontière le cinéma, la musique baroque ou le combat esthétique et politique d'un Pierre Boulez. Et collectionner marquait, je le crois, son insatiable appétit d'apprendre. Apprendre à sentir, apprendre à comprendre son époque et les transformations qu'elle opère. Je me figurais, en écrivant ces lignes, l'œil de Jean-François, l'œil du collectionneur qui cherche, inlassablement, la beauté, des chocs, des idées. L'émotion est affaire de savoir et d'instinct, d'acquis et d'inné. J'imaginai les fulgurances de ses raisonnements qui devaient, bien sûr, animer ses choix. De Joaquín

Torres-García à Matthew Day Jackson ou Erwin Olaf en passant par Lucio Fontana, Jean Dubuffet et John Baldessari. Une collection est toujours une collection d'histoires et une monographie intime. Celle de Jean-François et Marie-Aline Prat est une aventure intellectuelle guidée par l'exigence, l'audace et une fidélité sans faille aux artistes. Je pense à Martin Barré, figure majeure – longtemps sous-estimée – de l'abstraction, et à l'ardeur constante avec laquelle Jean-François a défendu son travail. L'homme avançait sans crainte, balayant d'un revers conformismes et censures. Il pensait les artistes comme des éclaireurs, des pionniers et vivait à côté, tout près des œuvres. Partout, dans son appartement, dans son bureau, sa collection l'entourait. Et je suis certain qu'il devait, face à elle, faire de grands voyages. Cette année, la sélection des trois nommés pour le Prix Jean-François Prat est internationale, comme le reflet de l'ouverture du Cabinet français Bredin Prat sur le monde. Rezi van Lankveld (Pays-Bas), Zander Blom (Afrique du Sud) et Stelios Faitakis (Grèce) présentent des œuvres profondes par les idées qu'elles portent et passionnantes dans leur réalisation. Et confirment l'extrême vigueur de la peinture contemporaine. Ce Prix est une idée magnifique ! Que les associés de Jean-François Prat et sa famille en soient vivement remerciés.

Christian Langlois-Meurinne est Président de Ancelle et associés SAS, gérant commandité de IDI et Président de la Société des amis du musée d'Art moderne de la ville de Paris. Ancien élève de l'École polytechnique et titulaire d'un MBA de Harvard. Il a trente ans d'expérience dans le domaine de l'investissement au travers de l'IDI dont il a conduit le rachat en 1987. Il a été précédemment directeur des industries chimiques, textiles et diverses au ministère de l'Industrie, entre 1979 et 1982.

What an honour it is to chair the third edition of the Jean-François Prat Prize. A prize that carries one man's name and his deep-rooted passion for the arts, a prize that defends painting and supports the *avant-garde*. This honour goes to the musée d'Art moderne de la ville de Paris, whose Society of friends I have presided for one year and to which Jean-François was continually a generous contributor. How could one not remember his exceptional intelligence? How could one forget his sparkling vivacity? Jean-François had that exuberant spirit which charms, literally dazzles you. He had the elegance of those who reflect on and imagine the world, the future. Art honed the sharpness of his vision. His curiosity spanned, without obstacle, cinema, baroque music as well as an aesthetic and political battle like that of Pierre Boulez. And collecting art revealed, I believe, his insatiable appetite for learning. Learning to feel, learning to understand his era and the transformations that it brings. While writing these lines, I was picturing Jean-François' regard, his eye as a collector who tirelessly searches for beauty, revelations, ideas. Emotion is about knowledge and instinct, nature or nurture. I was imagining the dazzling speed of his reasoning, which must have, of course, guided his choices. From Joaquín Torres-García, or Lucio Fontana,

Jean Dubuffet and John Baldessari to Matthew Day Jackson or Erwin Olaf. A collection is always both one of stories and a personal monograph. Jean-François and Marie-Aline Prat's collection is an intellectual adventure guided by high standards, audacity and an unflinching fidelity to the artists. This brings to my mind Martin Barré, major figure in abstraction for a long time underestimated, and the consistent fervour with which Jean-François defended his work. He advanced fearlessly, brushing aside conformism and censure. Jean-François thought of artists as trailblazers, pioneers and lived next to, right next to, the works of art. Everywhere, in his flat, in his office, his collection surrounded him. And I am certain that he must have travelled afar while contemplating the works. This year, the selection of the three artists shortlisted for the Jean-François Prat Prize is international, just like the outlook the French Law Firm Bredin Prat has on the world. Rezi van Lankveld (Netherlands), Zander Blom (South Africa) and Stelios Faitakis (Greece) present works of great depth through the ideas they carry and which are fascinating in their realisation. And confirm the extreme vigour of contemporary painting. This Prize is a magnificent idea! Whole-hearted thanks and gratitude must be extended to Jean-François Prat's partners and family.

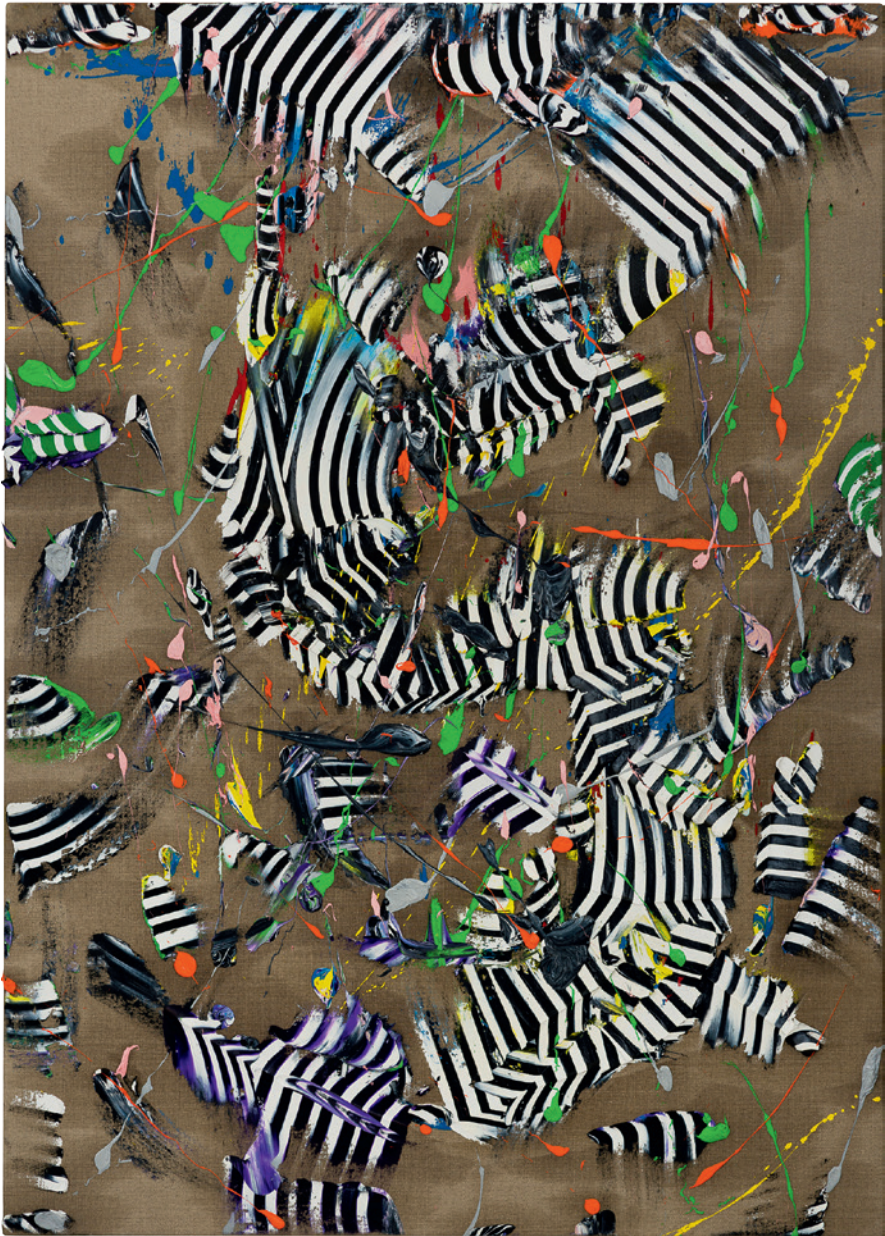
Christian Langlois-Meurinne is President of Ancelle & Associés SAS, managing partner of IDI and President of the Society of friends of musée d'art moderne de la ville de Paris. Graduated from École polytechnique and Harvard business school, he has thirty years of experience in the investment industry through IDI, which he bought in 1987. Previously, he was executive director in charge of the chemical and textile industries at the Government Department of Industry from 1979 to 1982.

## Judicaël Lavrador

Zander Blom a un jour comparé sa méthode artistique à la trajectoire que suivrait un vagabond, un flâneur (*a drifter*), suggérant ainsi que ses œuvres ne naissent pas d'un programme établi *a priori*, mais d'une expérimentation scrupuleuse des différents moyens de la peinture. Ce qui revient à mettre en œuvre différentes techniques, à avancer à tâtons à travers la toile, sans rien cacher au final des multiples bifurcations prises en cours de route.

À partir de 2004, le jeune artiste sud-africain, né en 1982, produit d'ailleurs, dans sa maison de Johannesburg, des installations picturales vouées à ne rester en place que le temps d'une photographie. Titré *The Drain of Progress*, ce travail, proliférant, prend donc l'architecture comme support et notamment les coins, les angles, où d'étranges formes explosives, formes fantômes et envahissantes, viennent se nicher.

Pour Zander Blom cependant, les limites du tableau constituent, elles aussi, un espace d'expérimentation. Tendues sur châssis ou non, ses toiles se couvrent alors d'un dense réseau de lignes, formant au bout du compte des espèces de topographies labyrinthiques, qui ont pour résultat d'affoler la grille géométrique, motif de référence de l'abstraction moderniste. Car l'artiste n'ignore pas l'histoire des avant-gardes européennes, et son travail vise même en partie à en détricoter, à en déconstruire, à en effiloche les motifs. D'où cette série récente de toiles (de lin, non apprêtées), mouchetées par d'épais points ou pois de couleurs vives appliqués au couteau. L'ensemble des pointillés, plus ou moins dense, forme un essaim vibratile et mouvant qui convoque, de l'aveu même de l'artiste, le souvenir de la touche des impressionnistes, ou celle de Seurat, ou celle de Van Gogh. Une couche historique de peinture dont Zander Blom propose ici, en somme, une image spectrale.



1.568 *Untitled*, 2013  
Huile sur lin, 152,5 x 107,5 x 5 cm.  
Oil on linen, 60 x 42,3 x 2 in.

Zander Blom once compared his artistic approach to the path that a vagabond or drifter would take, implying that his works come to life from a scrupulous experimentation of the different ways of painting rather than a pre-set plan. This inevitably involves employing different painting techniques, feeling his way across the canvas, without, in the end, hiding any of the numerous twists and turns taken along the way. From 2004, in his home in Johannesburg, the young South-African artist, born in 1982, produces pictorial structures intended to remain in situ just enough time for a photograph. Entitled *The Drain of Progress*, this proliferating work uses architecture as its canvas and especially the corners of walls and ceilings, where strange explosive formations, ghost-like and invading forms, come to nestle. For Zander Blom, the limits of a painting are also themselves a space for experiment. His paintings, which may or may not be mounted on a stretcher, are then covered with a dense network of lines, ultimately forming maze – like topographies, throwing the geometrical grid, the reference – pattern for modernist abstraction, into turmoil. The artist is indeed familiar with the history of the European *avant-gardes* and his work even partly aims to unpick, deconstruct and fray their patterns. Hence this recent series of canvases (linen, unprepared), flecked with thick dabs or spots of bright colours applied with a knife. The stippling, of varying degrees of density, together forms a vibratile and moving swarm which recalls, as the artist even says himself, the touch of the Impressionists, or that of Seurat, or of Van Gogh. A historical layer of painting of which Zander Blom in fact proposes here a visual image.



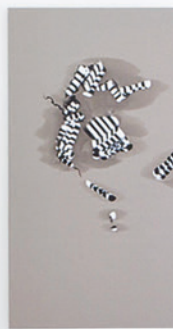
1.46 *Untitled*, 2011  
Huile et graphite sur lin, 107 x 152 cm.  
Oil and graphite on linen, 42,13 x 59,84 in.







1.338 *Untitled*, 2013  
Huile sur lin, 125 x 125 cm.  
Oil on linen, 49,2 x 49,2 in.







Vue de l'atelier de Zander Blom / View of Zander Blom's studio

Né en 1982 à Prétoria. Vit et travaille à Johannesburg, Afrique du Sud  
Born in 1982, Pretoria. Lives and Works in Johannesburg, South Africa

## Expositions personnelles / Solo shows

- 2013 *New Paintings*, Stevenson, Johannesburg, Afrique du Sud  
2012 *New Paintings*, Stevenson, Cape Town, Afrique du Sud  
2011 *New Paintings*, Stevenson, Johannesburg  
*Place and Space*, Trois Gallery, Savannah College of Art and Design, Georgia, USA  
2010 *The Black Hole Universe*, Galerie van der Mieden, Anvers, Belgique  
*PAINTINGS. DRAWINGS. PHOTOS.*, Michael Stevenson, Cape Town  
*The Black Hole Universe: Mapping the Void*, 5x6x9 Gallery, Berlin  
2009 *The Travels of Bad*, Rooke Gallery, Johannesburg  
*WHATIFTHEWORLD*, Cape Town  
*The Drain of Progress*, Ferreira Projects, Londres

## Expositions collectives / Group shows

- 2013 *A Sculptural Premise*, Stevenson, Cape Town  
*The Evolution of Art 1830-2140*, Kuckei + Kuckei, Berlin  
2011 *The Global Contemporary: Art Worlds after 1989*, ZKM, Karlsruhe, Allemagne  
*Geography of Somewhere*, Stevenson, Johannesburg  
*Alptraum, Ausstellungsraum des Deutscher Kuenstlerbund eV*, Berlin (travelling to Company, Los Angeles, and Blank Projects, Cape Town)  
2010 *Ampersand*, Daimler Contemporary, Berlin  
2008 *Red Bull House of Art*, residency exhibition, São Paulo, Brésil  
*Black, Blank Projects*, Cape Town  
*Why Not?*, Kuckei + Kuckei, Berlin  
*Disguise*, Michael Stevenson, Cape Town

## Résidences / Residencies

- 2009 Red Bull House of Art, São Paulo

## Collections

Bob and Renee Drake Collection, Pays-Bas / Currimjee Collection, Maurice /  
Danjuma Collection, Grande-Bretagne / Emile Stipp Collection, Afrique du Sud /  
Glenn Ligon Collection, USA / New Church Collection, Afrique du Sud /  
Pamela Joyner Collection, USA / South African National Gallery, Afrique du Sud

## Anissa Touati

Connu comme étant l'un des pionniers du mouvement street art à Athènes dès le milieu des années 1990, Stelios Faitakis est un artiste et peintre grec. Il associe graffiti et culture urbaine avec des références aux styles aussi divers que le muralisme mexicain, l'estampe japonaise, la peinture italienne et néerlandaise des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, ou encore l'expressionnisme allemand. Stelios Faitakis a créé un langage visuel influencé en grande partie par l'iconographie byzantine, conférant à ses figures contemporaines un statut atemporel. D'ailleurs, la référence à Byzance n'est pas qu'esthétique, mais renvoie à l'idée de dévotion. Ainsi, il utilise l'or en fond de chacune de ses toiles pour suggérer la présence du divin, quand sa peinture figurative associe des scènes de la vie quotidienne à des théâtres chaotiques et dystopiques dans lesquels la perspective visuelle est consciemment déformée. Cette liberté d'exécution lui permet de sauter d'une technique à l'autre et d'explorer des sujets tirés de l'actualité, de l'histoire ou de la politique. Faitakis s'intéresse aux limites de nos sociétés modernes et capitalistes. Son univers mélange corruption, machinisme, luxure, anges déchus, prophéties de l'apocalypse, folie, divinités diaboliques, martyrs anciens ou contemporains dans lesquels les prêtres sont représentés comme des pécheurs et les pécheurs comme des prêtres. L'artiste donne sa propre image de la condition humaine, de la question de Dieu et de notre existence où la rédemption de l'humanité serait quasi impossible. Combinant critique sociale et métaphysique, Faitakis s'inspire d'événements réels ou fictifs, afin de définir une ère nouvelle non sans décalage ni dérision...

Anissa Touati est commissaire d'expositions indépendante. Elle a organisé des expositions pour des institutions, foires internationales ou galeries : Palais de Tokyo (Paris) en association avec la Galerie Emmanuel Perrotin et la Foire Art Basel Miami Beach, Chalet Society, à l'occasion de la Biennale de Venise, la Galeria OMR en Zona Maco (Mexico), la Galerie Utopia (Berlin).



*In Danger of Lust*, 2013  
Technique mixte sur toile, 245 x 193 cm.  
Mixed media on canvas, 96,5 x 76 in.

Stelios Faitakis is a Greek artist and painter, well-known as a pioneer in the street art movement in Athens since the mid-1990s. He combines graffiti and urban culture with references to styles which are as diverse as Mexican muralism, Japanese prints, XIV<sup>th</sup>-XV<sup>th</sup> century Italian and Dutch painting and even German expressionism. Stelios Faitakis has created a visual language largely influenced by Byzantine iconic painting, giving his contemporary figures a timeless status. Moreover, the reference to Byzantium is not only aesthetic, but also includes a sense of devotion. He therefore uses gold as a background to each of his paintings to suggest the presence of divinity, whilst his figurative painting combines daily life scenes with chaotic and dystopic settings in which the visual perspective is intentionally deformed. This freedom of execution allows him to jump from one technique to another and to explore subjects taken from current affairs, history or politics. Faitakis is interested in the limits of our modern and capitalist societies. His universe comprises a mix of corruption, mechanisation, lust, fallen angels, apocalyptic prophesies, madness, diabolic divinities, martyrs whether past or present, where priests are represented as sinners and sinners as priests. The artist presents his own picture of the human condition, of the question of God and of our existence where human redemption is virtually impossible. Combining social and metaphysical criticism, Faitakis draws inspiration from real or fictional events, in order to define a new era, one that is unconventional and not without derision...

Anissa Touati is an independent curator. She curated exhibitions for art institutions, galleries or art fairs: Palais de Tokyo (Paris), in cooperation with Galerie Emmanuel Perrotin & Art Basel Miami Beach art fair, Chalet Society during Venice Biennale, Galeria OMR at Zona Maco (Mexico), and Galerie Utopia (Berlin).





*Socrates Drinks the Conium – Left Guard*, (detail), 2007  
Commande murale, technique mixte, dimensions variables  
Site specific mural commission, mixed media, variable dimensions  
Vue d'installation à *Destroy Athens*, 1<sup>re</sup> biennale d'Athènes  
Installation view at *Destroy Athens*, 1<sup>st</sup> Athens Biennial





*The Legacy of Decline*, 2011  
Peintures latex, acrylique et spray sur panneaux de bois, 400 x 800 cm.  
Latex, acrylic and spray paints on wood panels, 157 1/2 x 315 in.  
Commande du musée d'Art contemporain de Los Angeles  
Commissioned by the Museum of Contemporary Art, Los Angeles

DAN M



ARK





Vue de l'atelier de Stelios Faitakis / View of Stelios Faitakis' studio

Né en 1976 à Athènes. Vit et travaille à Athènes, Grèce  
Born in 1976, Athens. Lives and works in Athens, Greece

## Formation / Education

1996/2003 Athens School of Fine Arts

## Expositions personnelles / Solo shows

- 2013 *Crescendo*, The Breeder Monaco, Monte Carlo  
2009 *Towards a Blessed Land of New Promise*, The Breeder, Athènes  
2008 *What A Great Day*, The Breeder, Athènes

## Expositions collectives / Group shows

- 2014 *100 painters of tomorrow*, ICA, Londres  
*No Country for Young Men: Contemporary Greek Art in Times of Crisis*, BOZAR, Bruxelles  
2013 *How far is the Horizon*, public mural commission, Holbaek, Danemark  
*Hell As Pavillion*, Palais de Tokyo, Paris  
2012 *Arsenale 2012*, 1<sup>st</sup> Kiev Biennial, Ukraine  
*Newtopia, The State of Human Rights*, Mechelen, Belgique  
2011 *Art in the Streets*, LA MOCA, Los Angeles, USA  
*Speech Matters*, Danish Pavilion, 54<sup>th</sup> Venice Biennial, Italie  
2010 *Kunstsalon 2010*, Freie Muenchner und Deutsche Kuenstlerschaft, Munich  
2009 *Miami Wynwood Area Mural Project*, organised by Jeffrey Deitch and Golman Properties  
*The Beautiful is just the first degree of terrible*, State Museum of Contemporary Art, Thessalonique, Grèce  
2007 *Destroy Athens*, 1<sup>st</sup> Athens Biennial  
2006 *Anathena*, DESTE Foundation, Athènes

## Collections

Dakis Joannou Collection, Athènes / Tiroche DeLeon Collection, Gibraltar /  
Alexander McQueen Collection, Londres

## Alain Cueff

### Présages de la peinture

La longue et prolifique histoire de la peinture impose des contraintes souvent perçues comme des impasses, tandis que les nouveaux médias semblent offrir des possibilités infinies. Pourtant, depuis ses origines, il lui a fallu sans cesse se réinventer, en opposition plus ou moins marquée aux modèles antérieurs et, au XX<sup>e</sup> siècle, en recourant à la stratégie de la rupture. Il ne s'agit plus aujourd'hui de s'affranchir de toute règle ni, à l'inverse, d'édicter des programmes conceptuels restrictifs, mais de concevoir ses exigences originelles comme la condition même de la liberté créatrice. C'est sous ce dernier horizon que se déploie le travail de Rezi van Lankveld : les limites mêmes du médium déterminent sa fécondité.

Travaillant au sol la matière d'une peinture ni trop liquide ni trop concentrée, elle laisse advenir des formes qui sont peu à peu recomposées sous l'impulsion d'inclinaisons du tableau et de coups de pinceau. On songe à la méthode des taches d'Alexander Cozens qui, au XVIII<sup>e</sup> siècle, avait extrapolé les suggestions de Léonard et proposé une alternative concrète à l'inspiration offerte par la nature. Deux siècles plus tard, Jackson Pollock et Willem De Kooning ont donné une autre inflexion à cet art concerté de l'improvisation : la familiarité acquise avec les réactions de la matière permet de conjurer le hasard et de prendre la juste décision par laquelle le tableau trouve son état définitif. L'univers de Rezi van Lankveld n'est pas aussi systématique que celui de Cozens, ni aussi débridé que celui des expressionnistes abstraits. Si elle limite souvent sa palette à deux couleurs, ce n'est pas en fonction d'un présupposé théorique mais pour mieux articuler les contrastes. Et, par ailleurs, son travail ne consiste pas à « signifier » la peinture, à la manifester comme telle, ni à alimenter le vortex des images contemporaines de simulacres dissociés de toute matière.

Comme dans la masse changeante des nuages, les formes et les images dans ses tableaux ont la simplicité d'arrangements organiques qui rendent caduque l'opposition convenue de l'abstrait et du figuratif. Elles en ont aussi la vigueur dynamique, la soudaineté et la légèreté – comme autant d'intuitions que l'esprit poétique se doit de fixer en veillant à préserver leur grâce première. D'où une atmosphère parfois énigmatique : le regard distingue plus ou moins facilement une scène érotique, une maternité ou une piété, des silhouettes, des effigies comiques, ou encore des figures sibyllines, quand les formes persistent dans leur virtualité. Émergeant dans le procès même de son accomplissement, la peinture de Rezi van Lankveld dispose ses présages – connaissance anticipée de ce qui adviendra.





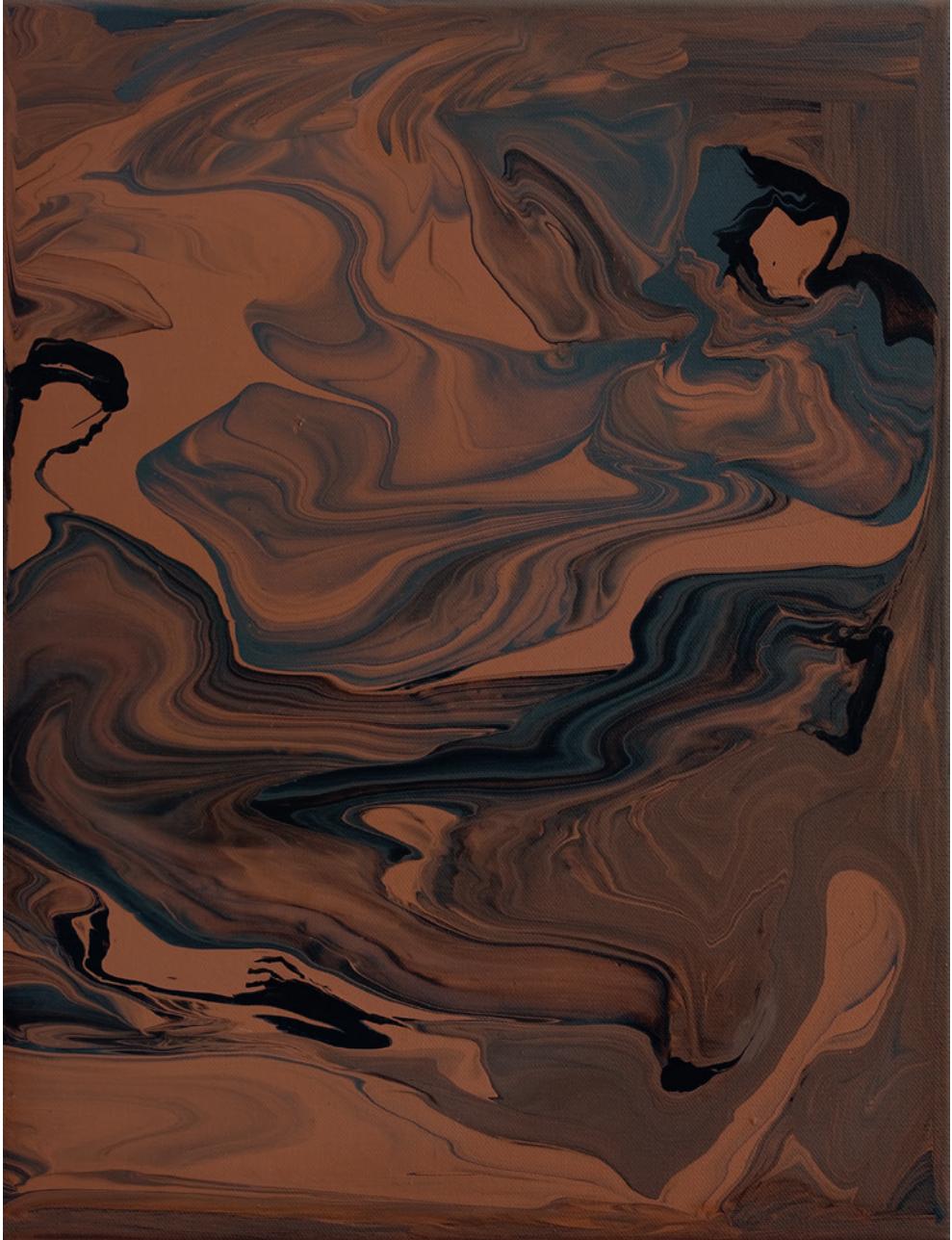
*Agua*, 2013  
Huile sur toile, 55 x 48 cm.  
Oil on canvas, 21,66 x 18,90 in.

## Omen of Painting

The long and prolific history of painting imposes constraints which are often viewed as dead-ends, whereas new media seem to offer infinite possibilities. Yet, since its origins, painting has always had to reinvent itself, in greater or lesser contrast to former styles and, in the twentieth century, strategically breaking with the past. Today painting is no longer about breaking free from all rules or, conversely, inventing restrictive conceptual plans, but rather about viewing the original principles of painting as the very essence of creative freedom. It is on the latter horizon that Rezi van Lankveld's work unfolds: the very limits of the medium determine its fertility.

The canvas laid on the floor, working with paint which is neither too liquid nor too thick, she lets shapes appear which are gradually rearranged, propelled by tilting the canvas and by brushstrokes. One thinks of the blot method of Alexander Cozens who, in the eighteenth century, influenced by the recommendations of Leonardo, offered a real alternative to inspiration found in nature. Two centuries later, Jackson Pollock and Willem De Kooning added another twist to this orchestrated art of improvisation: familiarity with how the medium behaves puts chance aside and allows the right decisions to be taken to complete the painting. Rezi van Lankveld's universe is not as systematic as that of Cozens, nor is it as free as that of the abstract expressionists. Whilst she often limits her palette to two colours, this does not come from some theoretical presupposition but rather to enhance the contrasts. And, indeed, her work is not about showing painting for what it is, nor about expanding the vortex of contemporary images with inconsistent simulacra.

As in a changing mass of clouds, the shapes and images in her paintings have the simplicity of organic forms which make the conventional opposition of abstract and figurative irrelevant. They also have a dynamic vigour, suddenness and lightness – much like the intuitions grasped by a poet, whilst preserving their original grace. Hence the sometimes enigmatic atmosphere: with more or less ease one distinguishes an erotic scene, a mother and child or a pietà, silhouettes, comical effigies, or sibylline figures, as the forms keep their possibilities. Emerging in the very process of its making her painting flaunts its omen – foresight of what will befall.



*Lazily Fairy*, 2010  
Huile sur toile, 60 x 50 cm.  
Oil on canvas, 22 2/3 x 19 2/3 in.





*Brindisi*, 2012  
Huile sur toile, 110 x 110 cm.  
Oil on canvas, 43 1/2 x 43 1/2 in.







Vue de l'atelier de Rezi van Lankveld / View of Rezi van Lankveld's studio



Née en 1973 à Almelo, Pays-Bas. Vit et travaille à Amsterdam, Pays-Bas  
Born in 1973, Almelo, The Netherlands. Lives and works in Amsterdam, Netherlands

## Formation / Education

1997-99 Jan van Eyck Academie, Maastricht, Pays-Bas  
1993-97 Gerrit Rietveld Academie, Amsterdam, Pays-Bas

## Expositions personnelles / Solo shows

2013 The Approach, Londres  
2010 Friedrich Petzel Gallery, New York  
The Approach, Londres  
2008 *Paintings on Paper*, The Approach W1, Londres  
2007 Friedrich Petzel Gallery, New York  
2005 The Approach, Londres  
Diana Stigter Galerie, Amsterdam  
2003 The Approach, Londres  
2002 Loerakker Gallery, Amsterdam

## Expositions collectives / Group shows (selection)

2013 *Inevitable Figuration: A Scene of Painting Today*, Centro per l'arte contemporanea Luigi Pecci, Prato, Italie  
2012 *ABSOLUTE Dirk Braeckman Rezi van Lankveld*, Rue Julien Dulait, Charleroi, Belgique  
*30 Days of Peace Love and Painting*, Ellen de Bruijne Projects, Amsterdam  
2009 *Christopher Orr & J. Parker Valentine & Rezi van Lankveld*, The Front Room, Contemporary Art Museum Saint Louis, USA  
*The Clotted Body*, Rezi van Lankveld & Tim Stoner, Galerie Diana Stigter, Amsterdam  
2008 *Back to Black, the color black in current painting*, Kestnergesellschaft, Hannovre, Allemagne  
2007 *Salon Nouveau*, Engleholm Englehorn Galerie, Vienne, Autriche  
*Accidental Painting*, Perry Rubenstein Gallery, New York  
2006 *Le Nouveau Siècle*, Museum Van Loon, Amsterdam  
*Schilderkunst Nederland Deutschland Malerei*, GEM, Museum Voor Actuele Kunst, La Haye, Pays-Bas  
2005 Museum Kunst Palast, Dusseldorf, Allemagne  
*Interested Painting*, Gallery 400, University of Chicago, Illinois, USA

## Collections

Stedelijk Museum, Amsterdam / The Rabobank Art Collection, Utrecht /  
The Art Collection of the University of Chicago Booth School of Business, USA /  
Zabludowicz Collection, Londres et New York

## Mission / Mission statement

En mémoire de Jean-François PRAT, disparu le 26 mars 2011, les associés du Cabinet BREDIN PRAT, dont il était le cofondateur, ont souhaité lui rendre hommage en créant un prix d'art contemporain, l'une de ses grandes passions. Créé en 2012, le Prix Jean-François PRAT vise principalement à mettre en avant la peinture contemporaine et permettre aux artistes émergents, de toute nationalité, de mener à bien leurs projets. La dotation du Prix est de 20 000 euros pour le lauréat et de 2 000 euros pour chacun des deux autres artistes sélectionnés, à laquelle s'ajoutent l'édition d'un catalogue sur le travail des nominés et une exposition de deux mois dans les locaux du Cabinet.

The partners of BREDIN PRAT Law Firm have decided to create the Contemporary Art Prize Jean-François PRAT to celebrate the memory of their late colleague and passionate art collector, died on March 26th, 2011. Since its inception in 2012, the Jean-François PRAT Prize focuses mainly on contemporary painting and supports emerging artists from all over the world. The Prize consists in a 20.000 euros unrestricted grant for the winner, 2.000 euros unrestricted compensation for the two other artists, a catalogue, and a two months exhibition in the Law Firm in Paris.

## Comité de sélection / Artistic Committee

Marie-Aline PRAT, Art Historian and author of several books in the art field  
Juliette LAFFON, Senior Curator emerita in modern and contemporary art  
Frédéric BONNET, Art Critic and independent Curator  
Frédéric BRIÈRE, Art Collector and author of *Le Guide de l'artiste* (Archibooks, 2011)

## Remerciements / Acknowledgements

Le comité d'organisation tient à remercier les galeries : Michael STEVENSON (Johannesburg, Le Cap) pour Zander BLOM, The BREEDER (Athènes, Monaco) pour Stelios FAITAKIS et The APPROACH (Londres) pour Rezi van LANKVELD. Le comité remercie également Christian LANGLOIS-MEURINNE pour le parrainage de cette troisième édition, ainsi que les membres du comité de sélection pour le travail de recherche réalisé. Enfin, le comité remercie Baudouin JANNINK ainsi que Camille POULAIN pour l'édition du catalogue, Karen CLARK-REITENBACH, collaboratrice du Cabinet, pour sa contribution ainsi que Sylvie FAYE, présidente des Éditions DALLOZ, Rodolphe BRISSON, directeur de fabrication et Laurence BALLETT, directrice juridique.

The managing committee would like to thank the galleries: Michael STEVENSON (Johannesburg, Capetown) representing Zander BLOM, The BREEDER (Athens, Monaco) representing Stelios FAITAKIS & The APPROACH (London) representing Rezi van LANKVELD, Christian LANGLOIS-MEURINNE as Chair of the third edition of the Prize, the members of the Artistic Committee for their generous research and the selection done, Baudouin JANNINK as publisher of the catalogue with Camille POULAIN, Karen CLARK-REITENBACH, associate of the Law Firm, for her contribution and Sylvie FAYE, CEO of DALLOZ, Rodolphe BRISSON, production manager and Laurence BALLETT, Head of legal department.

## Credits / Courtesy

- Photographies des 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> de couverture, portrait de Jean-François Prat © Yann Deret
- Zander Blom © Mario Todeschini, Anthea Pokroy and Zander Blom
- Stelios Faitakis © The Breeder, Athens/Monaco, except p. 24-25 Tiroche DeLeon & Art Vantage Ltd Collection.  
p. 26-27 *Imposition Symphony*, 2011, Danish Pavilion, 54<sup>th</sup> Venice Biennale, realized with the generous support of MM. Spyros & Philip Niarchos
- Rezi van Lankveld © The Approach, London

## Catalogue

Conception / Realisation © éditions jannink, Paris / [www.editions-jannink.com](http://www.editions-jannink.com)  
Correction Odette Dadoun  
Photogravure Paris Flash Imprim

## Prix Jean-François Prat

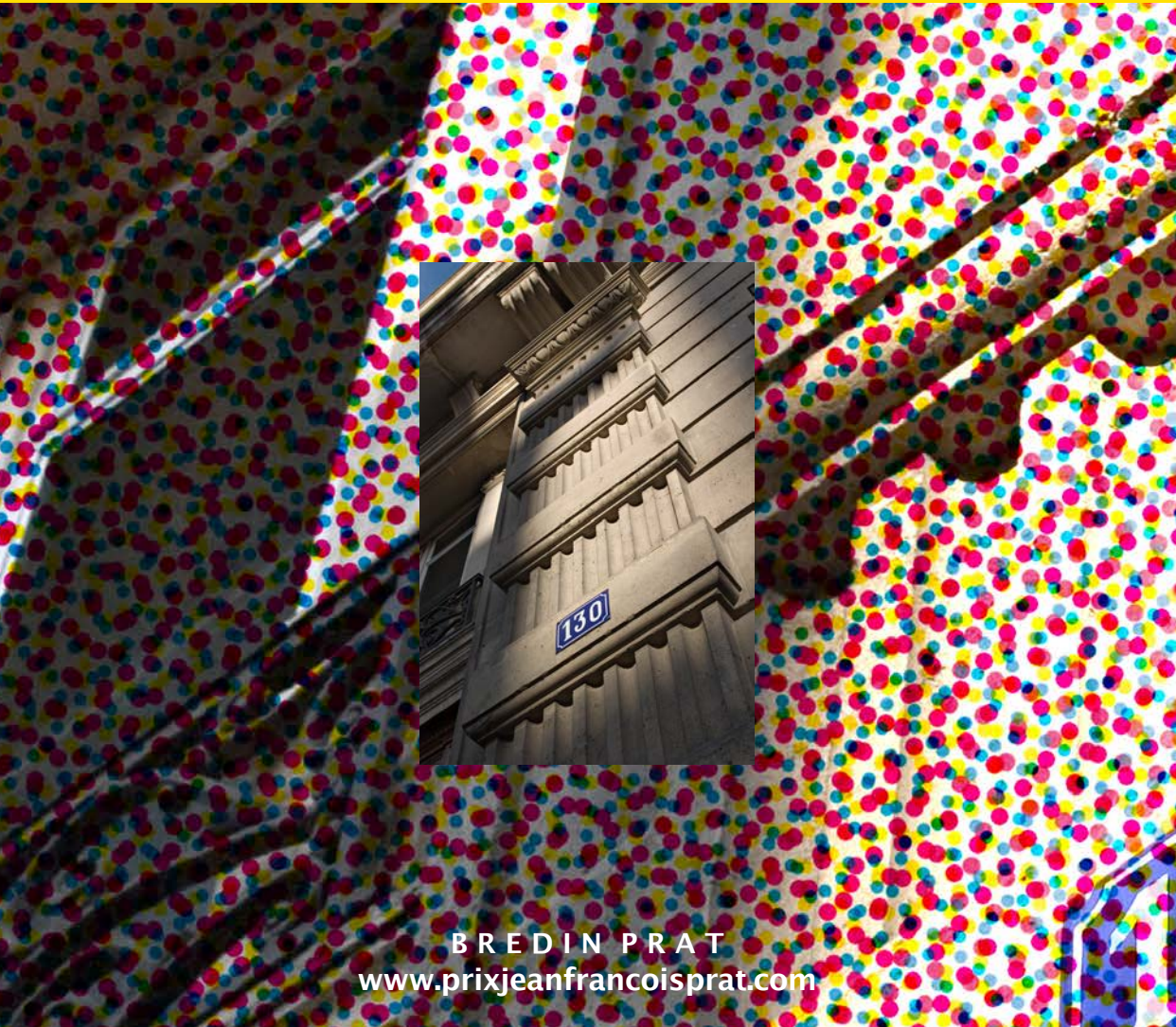
[www.prixjeanfrancoisprat.com](http://www.prixjeanfrancoisprat.com)

Cabinet Bredin Prat - 130, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris, France / [www.bredinprat.fr](http://www.bredinprat.fr)

© Les auteurs / Authors – Les artistes / Artists – Bredin Prat 2014

ISBN 978-2-916067-94-0 / Achevé d'imprimer en février 2014 pour le compte des éditions jannink, par l'imprimerie ABC Tipografia, Florence, Italie





BREDIN PRAT  
[www.prixjeanfrancoisprat.com](http://www.prixjeanfrancoisprat.com)